

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER

Propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 - Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

LE GOUVERNEMENT KING N'EXISTE PLUS

Déclaration du Premier Ministre. — Le Gouverneur Général refuse la dissolution du Parlement. — M. King donne sa démission.

(De L'Action Catholique)

Ottawa, 29.—Le cabinet King n'existe plus. A l'ouverture de la séance hier après-midi, le Premier Ministre, à la surprise générale, a fait la déclaration suivante: "L'intérêt public demande une dissolution du parlement. En ma qualité de premier ministre, je l'ai conseillé à Son Excellence le Gouverneur Général, peu après midi aujourd'hui. Son Excellence, ce ayant refusé de suivre mon avis et d'accorder la dissolution à laquelle j'avais droit, je crois; d'après la pratique suivie en Angleterre, j'ai immédiatement donné ma démission que Son Excellence a bien voulu accepter. Dans la circonstance je propose comme membre de la Chambre des Communes que la séance soit levée." Jusqu'à onze heures du matin, la situation était tout à fait incertaine, les rumeurs les plus contradictoires circulaient.

M. MEIGHEN APPELE A FORMER UNE NOUVELLE ADMINISTRATION

Les progressistes seraient disposés à l'aider à finir la session. — Une déclaration de M. Forke. — Les futurs ministres. — Les dernières nominations.

Ottawa, 29.—M. Forke, le chef des progressistes a déclaré hier soir, que son groupe était disposé à voter les subsides, mais il n'a pas voulu dire davantage. L'on croit cependant que les progressistes vont jusqu'à aider M. Meighen à finir la session sans encombre.

Quant aux libéraux, le rumeur circulait qu'ils voulaient provoquer dès ce jour un vote de non confiance ce qui compliquerait encore la situation.

Les Conservateurs Jubilent

En tout cas c'est à eux maintenant à porter les coups et M. Meighen à les recevoir. Pour l'instant tout paraît rose aux conservateurs enthousiastes, mais M. Meighen paraît plus soucieux. L'élection générale dans l'Alberta n'a pas répondu aux espérances conservatrices. L'on comptait sur l'élection de 12 députés conservateurs et 5 ou 6 seulement ont réussi. Les libéraux d'autre part ne sont pas mieux partagés. La situation de ce côté là reste à peu près la même. Les progressistes ont conservé leur terrain, ce qui pourrait bien décider les députés de cette province aux Communes à exiger le transfert immédiat des ressources naturelles de leur province.

Que fera dans ce cas M. Meighen?

M. Meighen a accepté, hier soir, la tâche de former un cabinet ce qui l'exclut automatiquement de la Chambre jusqu'à sa réélection.

Cet après-midi Sir Henry Drayton fera au nom de M. Meighen la déclaration d'usage et l'attitude des libéraux et des progressistes se dessinera immédiatement, si les uns et les autres ont pris une décision définitive.

En dehors de Québec, M. Meighen n'aura guère de difficulté à constituer son ministère. L'on désigne entre autres M. Carleton pour le Nouveau-Brunswick; M. Jones pour le Nouveau Brunswick; M. Drayton, Guthrie, Manion, Edwards, Nicholson pour l'Ontario; Rogers pour le Manitoba, qui aura le premier ministre; M. Bennett pour l'Alberta et M. Stevens pour la Colombie Anglaise.

Quant à Québec, le sénateur Lesperance en sera, de même que M. Cahan ou Perley. Comme autres représentants Canadiens-français, l'on mentionne MM. Patenaude, Monty, Fautoux, Normand. Mais la difficulté est de leur trouver des sièges.

Sir Geo. Perley serait disposé, à ce que l'on dit, à céder celui d'Argenteuil, comté considéré comme aussi canadien français qu'anglais.

Il se pourrait aussi que M. Meighen veuille s'attirer le concours académique en appelant M. Doucet dans le cabinet comme ministre sans portefeuille.

Les libéraux sont très mécontents: ils disent que M. King avait droit à la dissolution et que les précédents ne manquent pas. D'autre part, les conservateurs prétendent que le Gouverneur s'est appuyé sur des nombreux précédents. Tout cela sera peut-être tiré au clair avant la prorogation.

Les nominations

Le Gouverneur a signé toutes les nominations qui lui ont été présentées jusqu'à vendredi midi. Les dernières connues sont celles de Dr Daniel Riley, de Calgary, comme sénateur pour l'Alberta, en remplacement de feu Sir James Longheed et des juges de comté, Daniel Buckley, pour Swift Current et James A. Scullen, de Kitchener, pour le comté de Dufferin.

Le Gouverneur n'a pas cru devoir ratifier la nomination des juges désignés à la succession de Rivière, et Hackett, de Sweetburg; non plus que d'un sénateur pour Halifax. L'on croit que le cabinet Meighen offrira cette dernière position à Sir Robert Borden.

Une rumeur

Le "Citizen" donne cours, ce matin, à la rumeur que M. King a offert sa démission comme chef du parti libéral en suggérant son remplacement par M. Dunning ou M. LaPointe. Il est cependant impossible d'obtenir la confirmation de ce bruit.

PASSIM

A PROPOS D'INSPECTEUR D'ECOLE

"L'Evangeline" y va de son petit coup de... disons de jarnac, à propos de notre "Passim" sur le nouvel inspecteur.

Notre confrère sait parfaitement bien quel était le but de notre article. Nous n'y tentions ni de louer, ni de dénigrer le nouvel inspecteur. Nous savons et nous l'avons dit, que M. Daigle est un ancien instituteur. Nous avons même ajouté qu'il a quitté l'enseignement depuis quinze ans. Mais n'ayant l'honneur d'être comme le confrère, citoyen de la petite Acadie de M. Léger, nous n'avons pas eu l'opportunité d'interroger le nouveau titulaire afin de nous rendre compte de sa simplicité et de son affabilité.

Nous étions de mauvais humeur, certes, et nous le sommes encore. Nous regrettons le fait, qu'en apparence au moins, il n'y a pour l'hon. secrétaire provincial de français capables des positions importantes que dans les alentours de Moncton: Robidoux, Richard, Pabé,

CHEFS DES PARTIES EN LUTTE



L'hon. MACKENZIE-KING premier-ministre du Canada depuis 1921, qui a donné sa démission et celle de tout son cabinet, lundi dernier, et l'hon. ART. MEIGHEN ancien premier-ministre, chef du parti conservateur, qui a été appelé par le gouverneur à former un cabinet pour succéder au gouvernement libéral qui vient de disparaître.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LES MEDECINS DE CAMPAGNE

Un grand médecin spécialiste de New York nous disait un jour: "Je ne comprends pas les docteurs qui, après quelques années de pratique générale, ne se spécialisent pas". Etant donné la complication de la machine humaine, il avait peut-être raison théoriquement. Mais, en réalité, si l'on poussait la chose à ses extrêmes limites, le public ne gagnerait pas au change, parce que, dans le cas où il n'y aurait guère plus que des spécialistes, non seulement la note à payer serait plus élevée, mais on serait exposé à perdre un temps précieux à rechercher le praticien nécessaire. Il n'en est pas moins vrai que les avantages, pécuniaires et autres, de la spécialisation sont une des causes qui diminuent le nombre des médecins de campagne. L'automobile, de son côté, tend au même résultat, puisque, d'une part, un docteur de campagne peut maintenant desservir un territoire qui réclamait jadis deux ou trois médecins; d'autre part, le fermier, le "rural" quelconque, surtout aux Etats-Unis, ayant en générale une machine, préfère souvent aller s'adresser à un praticien citadin, supposé plus éclairé. Il est à remarquer aussi que, dans cet âge de perfectionnements, les études médicales sont longues et coûteuses: ce n'est guère qu'à 28 ou 30 ans qu'un docteur peut espérer rentrer dans ses frais et gagner sa vie. Naturellement, cette perspective détourne de la profession nombre de jeunes gens; et ceux qui persistent ne se soucient guère d'aller s'enterrer dans un petit village où la vie est rude, et où l'on est privé des chances de se perfectionner, d'atteindre à cette spécialisation qui est, semble-t-il, le rêve des étudiants en médecine. Chez nos voisins des Etats-Unis, le mal est encore pire qu'au Canada. Il est de fait que, là, l'on trouve une énorme majorité de vieux médecins de campagne; et lorsqu'ils disparaissent, ils sont rarement remplacés. D'une manière générale, la profession est de plus en plus délaissée par les individus du vieux stock américain, mais embrassée par des fils d'immigrants de l'Europe Centrale et Méridionale. Ces derniers, cependant, ne se fixent presque jamais dans les campagnes. On cite un New York, où il n'y a plus que 43 médecins pour 37000 âmes — soit un praticien pour 837 personnes, fort disséminées. Le mal en est arrivé à ce point que bien des municipalités offrent maintenant des primes pécuniaires aux jeunes docteurs consentant à s'établir dans la campagne.

A bon entendeur, salut!
George Nestler Tricoché.

Cornier, Daigle. Voici les nominations importantes de M. Léger. Qu'il se soit vanté d'offrir une position pour un ami politique en nommant M. Daigle inspecteur, nous le tenons de source différente et d'un milieu où "l'Evangeline" est parfaitement à même de se renseigner.

Le confrère savait que cette nomination était le but de notre article. Mais où le confrère y va de son petit coup de... disons encore jarnac, c'est de nous rappeler qu'il y a à l'Exécutif de la Société l'Assomption des gens dont le politique en nommant M. Daigle inspecteur, nous le tenons de source différente et d'un milieu où "l'Evangeline" est parfaitement à même de se renseigner.

LES CARDINAUX FRANÇAIS EN VISITE AU CANADA

GRANDES MANIFESTATIONS A MONTREAL

CLOTURE DES CLASSES A EDMUNDSTON

DISTRIBUTION DES PRIX

Une grande foule de parents et d'amis se réunissent jeudi soir dernier dans l'auditorium de l'Ecole publique pour assister à la distribution des prix, et entendre les discours des finissants. Plus de cinq cents personnes étaient présentes.

Sur la scène on remarquait les finissants: Benoît Fournier, Kenneth Matheson, René Fournier, Carl MacDonald, Marie Toner, Douglas Stevens et Amilia Poiras; l'hon. J.-E. Michaud, le révérend Ross, MM. les commissaires Richards et Martin, et quelques membres du personnel enseignant. M. le principal Savoie présidait cette cérémonie.

M. Savoie fit une revue concise du travail accompli pendant les quatre dernières années alors qu'il fut principal des écoles publiques de la ville, et des succès remportés par les élèves pendant cette même période. L'assiduité en classe de 89% qu'elle était en 1922 était l'an dernier de plus de 94%. Le nombre de diplômés a considérablement augmenté, les élèves aiment mieux l'étude, c'est pourquoi ils abandonnent moins vite et atteignent en plus grand nombre les hautes grades.

L'école d'Edmundston a obtenu, par ses élèves, certaines honneurs qui ont attiré l'attention des autres parties de la province: Bourse Beaverbrook, médaille du Lieutenant-Gouverneur à plusieurs reprises, etc. Tous ces succès M. Savoie les attribue à trois facteurs: le travail, la discipline et la surveillance. Il explique brièvement la nécessité de ces trois éléments pour la réussite dans les écoles.

M. Savoie, parlant de son départ prochain, remercie les membres du personnel enseignant qui lui ont aidé dans ses fonctions, les élèves qui l'ont secondé dans ses efforts, les parents qui lui ont prêté leur concours pour le succès de leurs enfants. En terminant M. Savoie dit à tous un Adieu rempli d'émotion.

Le révérend Ross fit l'adresse aux diplômés. Dans un éloquent discours il rappela à tous les bienfaits de l'éducation et la nécessité de s'instruire.

M. T.-M. Richards présenta les diplômes, M. D.-D. Martin présenta les certificats d'honneur et l'hon. J.-E. Michaud, les prix et les médailles.

Mlle Marie Toner fit les propriétés de la classe, M. René Fournier donna l'histoire de la classe et M. Benoît Fournier fit le discours d'adieu.

Montréal, 28.—De grandes manifestations ont marqué hier, le passage à Montréal des cardinaux et évêques de France qui ont pris part au congrès eucharistique de Chicago. Arrivés à Montréal samedi après-midi, tous les princes de l'Eglise française assistèrent, hier matin, à l'église Saint-Louis de France à l'occasion de l'installation d'une relique du roi Saint-Louis, patron de cette paroisse, à une cérémonie sans précédent dans les annales de l'Eglise canadienne, cérémonie à laquelle prirent part les plus hauts dignitaires du clergé du diocèse, des représentations des autorités provinciales et municipales, et un grand nombre de citoyens des plus distingués, et au cours de laquelle S. E. le Cardinal Dubois, archevêque de Paris, a conféré le titre honorifique de chanoine, de Paris au curé de la paroisse, Mgr Bélanger. Cette cérémonie fut suivie d'une rapide visite du nord de la ville et de la banlieue au cours de laquelle il y eut réception à la résidence de l'hon. M. Métrier Martin à Laval-des-Prairies.

Leurs Eminences les Cardinaux Dubois et Charost ainsi que les évêques qui les accompagnent sont arrivés samedi soir à Montréal. Une magnifique réception leur avait été préparée à la gare ainsi qu'à Coteau-du-Lac où ils ont été reçus par Mgr Bélanger, curé de St-Louis de France, Mgr Lepailleur, représentant la société des Français canadiens-français; M. l'abbé Gagné, curé du Coteau-du-Lac; M. Emile Vaillancourt, chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre et autre. La réception a été des plus cordiales et elle a fort impressionné nos distingués visiteurs.

Parmi ceux qui accompagnaient sur le train L.L. EE. le cardinal Dubois et le cardinal Charost, on remarquait Mgr Du Bois de la Villeraie, archevêque de Rouen; Mgr Reynaud, évêque de Mans; Mgr Mignau, évêque de Montpellier; Mgr Heylen, évêque de Namur; Mgr de la Barre, vicaire général de la Madeleine de Paris; le chanoine Turcius, secrétaire de Mgr Heylen; l'abbé Mitré de Tonnerre; le Père Lamy, secrétaire du cardinal Charost, et le Père Loue, secrétaire de Mgr Mignau.

Sur le même train on remarquait Mgr Deschamps, de Montréal; Mgr Brunoz, évêque de Prince Rupert; Mgr Couturier, évêque d'Alexandria; Mgr McDonald, évêque d'Hebron et Mgr Morin, vic apost. de l'Ouganda. Il y avait encore Sir Henry Thornton, président des chemins de fer nationaux, et M. H.-E. Melanson, gérant-général du trafic des passagers des chemins de fer nationaux.

RETRAITE FERMÉE

Retraite fermée au Couvent de Saint-Louis, N.-B., du 13 au 16 juillet. Les jeunes filles désireuses de profiter de ces pieux exercices sont priées d'avertir la Révérende Mère Supérieure.

\$5, en or donné par M. P. Michaud, pour le meilleur élève commercial, gagné par Carrier.

\$5, en or offert par M. pour le meilleur élève gradué à l'Université.

\$5, en or offert par M. pour le meilleur élève de la classe XI, décerné à Benoît Fournier.

UNE COLLISION D'AUTOMOBILES

Samedi soir dernier, le 26 juin, un accident est survenu à St-Basile alors que trois autos se sont rencontrées; elles étaient conduites par MM. Ernest Daigle de Madawaska, M. M. J. Devost de Sainte-Anne et Sylvio Ringuette de Lynch, N.-B.

Aucune personne ne fut blessée, seulement M. Devost du pays, à M. Ringuette les dommages causés au char de celui-ci, lesquels se sont montés à quinze

